

## **LA RECHERCHE DES TYPES D'HABITATION DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR**

Etelka KÖVECSES-VARGA\*

\* Musée Balassi Bálint, H-2501 Esztergom, Pf. 19.,  
Hongrie

### **Introduction**

Avant de faire un bref tour d'horizon sur la recherche des habitations du Paléolithique supérieur, voici quelques souvenirs personnels :

En 1982, M. le Professeur Miklós Gábori m'a proposé un sujet palethnologique pour ma thèse, en tenant compte de mes spécialités Ethnologie et Archéologie, notamment le recensement des données archéologiques concernant les structures d'habitation du Paléolithique supérieur. Tout le long de ce travail, j'ai bénéficié de son appui scientifique et moral dont je lui serai toujours reconnaissante. Ma thèse de diplôme n'a concerné que les sites de l'Europe centrale (KÖVECSES-VARGA 1983). En 1990, dans ma thèse de doctorat, j'ai élargi le territoire étudié, en traitant les trouvailles de toute l'Europe (KÖVECSES-VARGA 1994). Dans ce dernier travail, j'ai mis l'accent à faire le bilan des essais de classification publiés.

La recherche des structures d'habitation a fait une partie importante de l'oeuvre scientifique du couple Gábori aussi. Cela trouve son explication dans le fait qu'ils ont découvert le premier fond de cabane paléolithique de la Hongrie, mis au jour à la fin des années 1950 sur le site de Ságvár situé au Sud de Siófok (GÁBORI & GÁBORI-CSÁNK 1958; GÁBORI 1959a), puis un deuxième au même gisement (GÁBORI 1965). En 1962, ils ont eu la chance de mettre à jour le fond d'une habitation temporaire (abri ou tente) au

gisement de Dömös (GÁBORI 1964a; GÁBORI-CSÁNK 1984). A la fin des années 1960, V. Gábori-Csánk a mis au jour une partie d'un campement gravettien sur le site Budapest-Csillaghegy où elle a trouvé des témoins faisant penser à l'existence de structures d'habitation (GÁBORI-CSÁNK 1986).

Cependant, leur intérêt pour les stations de loess, ainsi que pour le mode de vie représenté par ces stations date de plus tôt (GÁBORI 1954; 1959b).

A propos de Ságvár, après avoir recensé les structures d'habitation connues du Paléolithique supérieur, ils ont conclu que la classification typologique de celles-ci était impossible pour le moment (GÁBORI & GÁBORI-CSÁNK 1958: 23). En traitant les possibilités de reconstruction, ils ont mis l'accent sur l'importance de l'étude des analogies ethnographiques, tout en attirant l'attention au fait que le mode de vie des groupes humains de la fin du Paléolithique et celui des sociétés primitives actuelles (des tchouktsches, des esquimaux) ne sont pas identiques.

En jetant un coup d'oeil sur l'histoire de la recherche du Paléolithique, on peut constater que les problèmes relatifs des habitats s'avançaient au premier plan à partir des années 1950. Plusieurs colloques ont été consacrés à ce sujet : à Poitiers et à Angoulême en 1956, à Prague en 1966, à Nice en 1976, à Cracovie et à Nitra en 1980, à Reisenburg-Günzburg en 1983. A partir des années 1960, les collaborations interdisciplinaires se sont établies. Dans les années 1970 et 1980, l'intérêt de la recherche internationale s'est tourné vers la

paléologie et la paléontologie, donc vers le mode de vie et l'environnement naturel.

### L'habitation au Paléolithique

L'idée de construire de structures d'habitation est née bien avant le Paléolithique supérieur. Elle est pratiquement contemporaine de la naissance du genre Homo. Le premier témoin en est mis au jour sur le site d'Olduvai et date de 1,7 millions d'ans. Cependant, de grands changements qualitatifs et quantitatifs se sont déroulés au cours du Paléolithique supérieur : les structures aux habitats de plein air se rencontrent en abondance et se diversifient en même temps. Selon l'avis général des chercheurs, le climat et les tendances culturelles de chaque époque ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de la construction des habitations.

Après une longue période de latence passée entre les glaciations Riss et Würm, avant le maximum du Würm 1 (entre 45.000 et 35.000 ans av. J.-C.), l'Europe centrale et orientale se sont peuplées subitement ce qui donne l'impression d'une explosion démographique (GÁBORI 1976, 1981: 101-102). Les premières tribus de chasseurs se sont apparues qui nous ont laissé des habitats, sous grotte ou en plein air, à plusieurs niveaux. L'interstade Würm 1-2 (celui de Göttweig) dont le climat a été semblable à l'actuel fut favorable pour le développement des habitats de plein air. Dans la partie suivante du Würm, les changements de climat se sont succédés d'une manière accélérée, en obligeant les hommes de s'acclimater chaque fois. A la fin du Pleistocène, 1 ou 2 millénaires se sont passés seulement entre les phases climatiques tardiglaciaires bien marquées (Pré-Bölling, Dryas I, Bölling, Dryas II, Alleröd, Dryas III) (KLÍMA 1966).

La première civilisation de chasseur, spécialisée à un niveau élevé, l'*Aurignacien* est apparu dans la partie orientale de l'Europe, puis il s'est répandu vers la Fran-

ce. J. Hahn a constaté que 60 % des habitats aurignaciens sont des sites de plein air (HAHN 1977). Les régions les plus fréquentées ont été les vallées des fleuves en Slovaquie, la vallée Wagram du Danube et la Thuringe. La chasse de cette civilisation a été basée sur le renne et le cheval.

A partir du Würm 2, le *Gravettien* est apparu, d'abord sporadiquement, puis avec une expansion de plus en plus forte vers l'Ouest. Elle fut caractérisée par les habitats de plein air. Le site de Ságvár représente une des vagues tardives de la migration gravettienne (l'interstade Ságvár-Lascaux, entre 18.000 et 17.000 av. J.-C.) (GÁBORI 1964b: 34). Les régions fréquentées : la vallée du Váh en Slovaquie, les contrées situées entre la Porte morave et Pavlov en Moravie, la vallée Wagram en Autriche, puis la Thuringe et la Rhénanie. Le Gravettien est venu du Sud sur le territoire de l'Europe de l'Ouest. A plusieurs endroits en Europe de l'Est, on peut démontrer sa fusion avec l'Aurignacien. A la fin de l'époque glaciaire, il a quitté le territoire de l'Europe centrale, il s'est déplacé vers le Baltique, vraisemblablement en suivant les troupeaux de rennes (GÁBORI 1981: 106).

Contrairement à ces deux civilisations précédentes, le *Magdalénien* s'est développé en Europe de l'Ouest. Ce n'est que dans sa phase tardive - au cours des périodes de Bölling et du Dryas I - qu'il s'est répandu en Europe centrale en établissant plusieurs habitats de plein air (Rhénanie inférieure, le bassin de Neuwied). Son économie a été basée sur la chasse au cheval et au renne. Cette civilisation s'est également déplacée vers le Nord à la fin du Würm 3. En Europe du Nord, elle a rencontré la civilisation des *Federmesser* qui présente des relations gravettiennes. (En ce qui concerne l'héritage magdalénien, voir BANDI 1949-50.)

La chasse au renne a constitué la base économique des groupes de la civilisation

des *Federmesser* et de celle des *Stielspitzen* qui ont peuplé l'Europe du Nord à cette époque. C'est dans cette région, surtout en Allemagne du Nord et en Pologne, que nous rencontrons le plus grand nombre de témoins d'habitation (RUST 1948, 1958; KOZLOWSKI 1971).

### **La recherche des habitations paléolithiques, essais de classification**

Au début, la recherche du Paléolithique s'est limitée aux fouilles des gisements sous grotte. Le premier site de plein air fouillé a été celui de Munzingen dans les années 1870. Les recherches se sont poursuivies à Taubach, puis à Andernach, à partir de 1893 à Předmost, au début du XX<sup>ième</sup> siècle à Willendorf. Les fouilles du site de Langmattersdorf leur ont donné un nouvel essor par la mise au jour du fond d'une cabane creusée dans le sol (BAYER 1921). Dans les années 1920, l'intérêt des chercheurs est tourné vers la fouilles des gisements de plein air en France, en Pologne et en URSS également. Au début des années 1930, la recherche des sites de plein air a commencé en Allemagne du Nord (Hambourg, Ahrensburg) et en Hongrie aussi (Pilismarót, Szob-Ípoly-part, Ságvár, Szed-Öthalom).

Parallèlement à l'augmentation du nombre des habitats mis au jour, la classification des habitations, l'élaboration de leur typologie devenait le problème principal à étudier. Nous pouvons distinguer plusieurs directions dans ces études :

#### **L'importance des conditions géographiques et culturelles**

Une partie des études a essayé de reconnaître les facteurs qui avaient déterminé l'emplacement d'un habitat et la construction d'une habitation. Déjà en 1911 en a paru la première (HOERNES 1911). A partir des années 1950, nombreux chercheurs ont traité cette question. Selon Pittioni, ce sont le but de l'installation, la durée de l'occupa-

tion, les conditions naturelles et le niveau technique de l'époque qui jouent un rôle déterminant (PITTIONI 1952). Müller-Wille a classifié les habitats d'après la durée d'occupation (MÜLLER-WILLE 1954). Ceci a constitué la base pour B. Klíma en essayant d'établir des catégories typologiques globales pour les habitats (KLÍMA 1966).

Certains chercheurs ont étudié les conditions d'habitation d'une civilisation ou d'une région. F. Schlette a considéré les conditions du milieu naturel et les matériaux de construction disponibles comme facteurs principaux qui avaient déterminé l'aspect des habitats préhistoriques de l'Europe de l'Est et des environs de Hambourg (SCHLETTE 1958). Narr s'est occupé surtout du mode d'habitation des sites de l'Europe de l'Est (NARR 1963). Dans sa monographie sur l'Aurignacien, J. Hahn a étudié en détails l'emplacement des habitats et a déterminé les types de foyer (HAHN 1977).

M. Gábori a traité ce problème à propos de Ságvár. Selon lui, les types d'habitation sont en corrélation avec les ethnies, mais leurs structures et leurs réalisations sont influencées par les conditions locales ainsi que le caractère de l'occupation (permanente ou temporaire) (GÁBORI 1965: 117-118).

#### **La mise au jour des structures d'habitation**

Une des plus importantes questions pour la recherche est comment mettre au jour le plus précisément possible les vestiges des habitations préhistoriques. Dans un article sur les habitats, F. Felgenhauer a proposé d'élaborer des points de vue généraux à appliquer à toutes les fouilles (FELGENHAUER 1951).

La méthode de fouilles des habitats fut perfectionnée par les chercheurs français. Ils ont conçu le terme "structure", différent

de celui utilisé dans l'architecture, signifiant l'ensemble des vestiges organisés, présentant des corrélations significatives entre eux. Par conséquent, la fouille n'est d'autre que l'enregistrement le plus minutieux et le plus exhaustif des éléments des structures et de leurs rapports (LEROI-GOURHAN 1976; LUMLEY & BOONE 1976a, 1976b; TABORIN 1984).

### **La question de la typologie des habitations**

Le troisième problème principal autour duquel les études se concentrent est la question de la typologie des habitations, c'est-à-dire les possibilités et les méthodes de leur classification. La première étude de ce genre, basée sur les résultats des grandes fouilles de l'Europe de l'Est, a été publiée par F. Hančar. Il a conclu à l'existence de deux types d'habitation principaux : celle de Timonovka, à plan quadrangulaire, et celle de Bouret', à plan circulaire (HANČAR 1942). P. I. Boriskovsky a classé les habitations de la même région en tenant compte de leurs dimensions et de leur aspect creusé ou non (BORISKOVSII 1956). F. Schlette a établi deux catégories : les "fosses" et les "constructions superficielles", en subdivisant celles-ci dans trois types d'après la forme du toit (hémisphère, tente, à deux pentes) (SCHLETTE 1958). B. Klíma a distingué les catégories "tente" et "cabane", subdivisées d'après la forme, les dimensions et la fonction (KLÍMA 1966). Sur base des observations faites dans les fouilles entreprises dans la région de la montagne de Kyffhäuser, G. Behm-Blancke a déterminé des fonds de tente et des fonds de cabane (BEHM-BLANCKE 1961).

Dans les années 1970, plusieurs chercheurs ont fait des tentatives de classification des habitations mis au jour jusque-là. D'après les résultats des fouilles en Allemagne du Nord, F. Hampl a classé les habitations sous deux types principaux : cabanes et tentes (HAMPL 1972). K. Škle-

nár a systématisé les vestiges du Paléolithique et du Mésolithique à l'aide des analogies ethnographiques et des téctiformes, considérées comme représentations d'habitation (ŠKLENÁR 1975). G. Tromnau a basé son système de classification, concernant les habitats de l'Allemagne du Nord, sur certains éléments de construction, sur la présence ou l'absence des pierres de construction ainsi que sur leur distribution (TROMNAU 1975). M. Otte a également basé sa classification sur les éléments de construction dans son étude sur les habitats gravettiens de l'Europe centrale et orientale. Il a démontré l'existence des différences selon les régions géographiques (OTTE 1980).

### **Le problème des reconstructions**

Le problème des reconstructions possibles est, en partie, en relation de la question précédente. Les connaissances appliquées viennent de deux sources : d'une part, les informations directes des fouilles des sites préhistoriques et, d'autre part, les analogies ethnographiques (habituellement des exemples tchoukch ou esquimaux). Voici quelques gisements dont l'habitation a été reconstituée soit en dessin soit en maquette : Barca (BÁNESZ 1968), Tibava (BÁRTA 1965), Dolní Věstonice (KLÍMA 1966), Ságvár (GÁBORI & GÁBORICSÁNK 1958; GÁBORI 1965), Stratzing/Krems-Rehberg (NEUGEBAUER-MARESCH 1993).

Dans certains cas, on a préparé la reconstruction en grandeur naturelle aussi. En Autriche en 1968, F. Hampl a reconstitué la tente de Poggenwisch de la civilisation hambourgeoise d'après les fouilles de A. Rust (HAMPL 1968).

Dans le domaine des reconstructions, l'exemple classique cité par la littérature est la reconstruction de la tente magdalénien de Gönnersdorf, préparée à l'occasion de l'exposition à Mainz en 1975 (BOSINSKI 1975). Le problème de la re-

construction des habitations a constitué également un des sujet de la grande exposition organisée à Brno en 1986 (JELÍNEK 1986).

## Conclusions

L'étude des structures d'habitation du Paléolithique récent m'a conduit à la conclusion que, malgré le nombre considérable des structures mises au jour, il est prématuré d'élaborer une classification ou une typologie. A l'aide des éléments architecturaux, on peut constater l'existence de structures caractéristiques d'une civilisation et celle des types de structure généraux. De même, on peut démontrer certaines tendances évolutives aussi.

Cela dépend vraisemblablement du caractère immobile du mode de vie du groupe, ou - autrement dire - cela peut être la conséquence de la durée de l'occupation, le fait que la structure en question est creusée ou non dans le sol. De la même manière, le volume et la distance d'origine du matériaux lithiques utilisés pour la construction comme "Pflasterung" (aménagement de sol, dallage) ou bien comme fixation du mur ou de la couverture de tente. La distribution, les dimensions et le nombre des trous de piquets peuvent également nous informer sur le caractère mobile de la construction. Pour la détermination de la forme et de la structure d'une habitation, la distribution des objets trouvés, les parties sans vestiges, ainsi que l'épaisseur de la couche peuvent servir de points de repère.

Si nous étudions la corrélation entre les civilisations et les éléments d'architecture principaux, nous pouvons constater certains faits caractéristiques :

- Le fond de l'habitation est creusé le plus souvent dans l'Aurignacien, tandis que ce caractère se rencontre rarement dans le Magdalénien (par ex. Ölnitz, près de Iéna). De même, il est rare dans le cas des habitations des civilisations

de la fin de l'époque glaciaire (par ex. Dörgener Moor, Hambourgien).

- La pierre comme matériau de construction joue un rôle considérable dans le Gravettien, mais en tant que "Pflaster" elle ne devient caractéristique que dans le Magdalénien (Bad Frankenhausen, Sandberg, Gönnersdorf, Andernach, Plateau-Parrain).
- Environ 50 % des structures d'habitation aurignaciennes et gravettiennes présentent de trous de piquets, cependant on les a observés dans le Magdalénien seulement à trois gisements (Putim, Sandberg, Gönnersdorf). Enfin, les trous de piquets sont absents dans les structures d'habitation du Paléolithique final, ce qui fait penser à la dominance des constructions légères, facilement transportables.

De murs en pierre (Dolní Věstonice), remparts, ossements et bois de renne pour fixer (Gönnersdorf, Ságvár) peuvent accompagner la construction. En cas de manque de vestiges architecturaux, les surfaces négatives observées peuvent aussi aider à la reconstitution mentale des constructions, mais dans la plupart des cas, tels phénomènes n'ont pas été enregistrés. Dans les habitats temporaires, cela est même pratiquement impossible.

## BIBLIOGRAPHIE

- BANDI, H.-G. 1949-50. Die Frage eines Zusammenhanges zwischen Magdalénien und des Eskimokultur. *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte*, 40, p. 75-92.
- BÁNESZ, L. 1968. *Barca bei Košice - Paläolithische Fundstelle*. *Archaeologica Slovaca Fontes VIII*.
- BÁRTA, J. 1965. *Slovensko v stáresej a strednej dobe kamennej*. *Pravek Slovenska* 1. Tab. LXI. 1-2. Bratislava.
- BAYER, J. 1921. Der Mammutjägerhalt der Aurignacienzeit bei Lang-Manners-

- dorf a. d. Perschling (Nieder-Österreich). Vorläufiger Bericht über die Grabungen 1919/1920. *Mannus*, 13., p. 76-81.
- BEHM-BLANCKE, G. 1961. Zur Typologie der jungpaläolithischen Zelt- und Hüttenanlagen Europas. *Ausgrabungen und Funde*, V., p. 203-209.
- BORISKOVIK, P. I. 1956. *Paleoliticheskie prilozheniya k nim. Moskou*. (en russe)
- BOSINSKI, G. 1975. *Die Rekonstruktion des Gönnersdorfer Hauses (Kommentar zum Modell)*. Ausstellung vom 12. Mai bis 31. Juli 1975 im Kurfürstlichen Schloß zu Mainz. Monographien des Römisch-Germanischen Zentralmuseum 1., Teil III., p. 255-270.
- FELGENHAUER, F. 1951. Die Paläolithstation Spitz a. d. Donau. Nieder-Österreich. (Spitz-Singerriedl) *Archaeologia Austriaca*, X., p. 10-19.
- GÁBORI M. 1954. Paleolitikus löszleleteink kultúra- és kormeghatározásáról. (Sur la détermination de la civilisation et de l'époque de nos trouvailles de loess paléolithiques.) *Archaeologiai Értesítő*, 81, p. 99-103.
- GÁBORI M. 1959a. A ságvári paleolitikus telep ásátásának újabb eredményei. (Les résultats des fouilles récemment effectuées dans la station paléolithique de Ságvár.) *Archaeologiai Értesítő*, 86, p. 3-20.
- GÁBORI, M. 1959b. Urjanchaische Waldjäger in der NW-Mongolei und ihre archäologischen Beziehungen. *Acta Archaeologica Hungarica*, 11, p. 457-481.
- GÁBORI, M. 1964a. Beiträge zum Paläolithikum des Donauknie-Gebietes. *Acta Archaeologica Hungarica*, 16, p. 171-186.
- GÁBORI M. 1964b. *A késői paleolitikum Magyarországon*. Régészeti Tanulmányok III. Budapest. [Le Paléolithique final en Hongrie.]
- GÁBORI, M. 1965. Der zweite paläolithische Hausgrundriss von Ságvár. *Acta Archaeologica Hungarica*, 17, p. 111-127.
- GÁBORI, M. 1976. *Les civilisations du Paléolithique moyen entre les Alpes et l'Oural. Esquisse historique*. Akadémiai Kiadó, Budapest.
- GÁBORI M. 1981. Az őszember korának kutatása Magyarországon (1969-1980). *MTA II. Osztály Közleményei*, 30/1, p. 91-109. [La recherche de l'époque de l'Homme fossile en Hongrie (entre 1969 et 1980).]
- GÁBORI, M. & GÁBORI-CSÁNK, V. 1958. Das erste paläolithische Hausgrundriss in Ungarn. *Acta Archaeologica Hungarica*, 9, p. 19-34.
- GÁBORI-CSÁNK, V. 1986. Spuren des Jungpaläolithikums in Budapest. *Acta Archaeologica Hungarica*, 38, p.3-12.
- HAHN, J. 1977. *Aurignacien. Das ältere Jungpaläolithikum in Mitter- und Osteuropa*. Fundamenta, Reihe A, Band 9., Köln/Wien, p. 266-287.
- HAMPL, F. 1968. Paläoethnographie und das Museum für Urgeschichte in Asparn a. d. Zaya, N-Ö. *Archaeologia Austriaca*, 44, p. 34.
- HAMPL, F. 1972. Probleme des spätpaläolithischen Zeltbaues. *Archaeologia Austriaca*, 52, p. 65-92.
- HANČAR, F. 1942. Probleme der jüngeren Altsteinzeit Osteuropas. Versuch einer Systematisierung. *Quartär*, 4, p. 125-186.
- HOERNES, M. 1911. Die ältesten Formen der menschlichen Behausung und ihr Zusammenhang mit der allgemeinen Kulturentwicklung. *Scienza*, 5/X. Bologna.
- JELÍNEK, J. 1986. *Das Dach über dem Kopf. Die Anfänge der menschlichen Architektur*. Katalog zur Ausstellung aus dem Sammlungsfonds des Anthropos-Institut der Mährischen Landesmuseum Brünn.
- KLÍMA, B. 1966. Die materielle Kultur des Jungpaläolithikums. In: *Handbuch der Urgeschichte I. Ältere und mittlere Steinzeit. Jäger- und Sammlerkulturen*. Bern/München. p. 241-268.

- KOZLOWSKI, J. K. 1971. The first upper palaeolithic dwelling structure discovered in the site Kraków. *Spraw. Arch.*, 23, p. 13-32.
- KÖVECSES-VARGA E. 1983. *Felsőpaleolit lakóházmaradványok Közép-Európában*. Thèse, Université Eötvös Loránd, Budapest. [Vestiges de structures d'habitation du Paléolithique supérieur en Europe centrale.]
- KÖVECSES-VARGA E. 1994. *Felsőpaleolit lakhelytípusok Nyugat- és Közép-Európában*. Thèse de doctorat, Université Eötvös Loránd, Budapest. [Types de structures d'habitation du Paléolithique supérieur en Europe occidentale et centrale.]
- LEROI-GOURHAN, A. 1976. Les structures d'habitat au Paléolithique supérieur. In: *UISPP IX<sup>e</sup> Congrès. Colloque XI. Les structures d'habitat au Paléolithique moyen*. Nice. p. 656-664.
- LUMLEY, H. de & BOONE, Y. 1976a. Les structures d'habitat au Paléolithique inférieur. In: *UISPP IX<sup>e</sup> Congrès. Colloque XI. Les structures d'habitat au Paléolithique moyen*. Nice. p. 625-643.
- LUMLEY, H. de & BOONE, Y. 1976b. Les structures d'habitat au Paléolithique moyen. In: *UISPP IX<sup>e</sup> Congrès. Colloque XI. Les structures d'habitat au Paléolithique moyen*. Nice. p. 644-655.
- MÜLLER-WILLE, H. 1954. Arten der menschlichen Siedlung. *Abhandlungen der Akademie für Raumforschung. Bremen-Horn*, 28, p. 141-163.
- NARR, K. J. 1963. *Kultur, Umwelt und Leiblichkeit des Eiszeitmenschen*. Stuttgart.
- NEUGEBAUER-MARESCH, Ch. 1993. Zur altsteinzeitlichen Besiedlungsgeschichte des Galgenberges von Stratzing/Krems-Rehberg. *Arch. Öst.*, 4/1.
- OTTE, M. 1980. Les groupes gravettiens en Europe centrale. In: *L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*. Nitra.
- PITTIONI, P. 1952. *Vom geistigen Menschenbild der Urzeit*. Wien.
- RUST, A. 1948. *Jungpaläolithische Wohnanlagen bei Hamburg*. Hammaburg 1.
- RUST, A. 1958. *Die jungpaläolithischen Zeltanlagen von Ahrensburg*. Hamburg.
- SCHLETTE, F. 1958. *Die ältesten Haus- und Siedlungsformen des Menschen auf Grund des Fundmaterials Europas und ethnologischer Vergleiche*. Berlin.
- ŠKLENÁR, K. 1975. Palaeolithic and mesolithic dwellings. Problems of interpretation. *Památky Archeologické*, LXVI/2, p. 266-304.
- TABORIN, Y. 1984. Les nouvelles habitations préhistoriques d'Etiolles (Essonne, France). In: *Jungpaläolithische Siedlungsstrukturen in Europa. Kolloquium 8-14. Mai 1983*. Reisenburg/Günzburg. p. 133-141.
- TROMNAU, G. 1975. *Neue Ausgrabungen im Ahrensburger Tunneltal*. Neumünster.